

tudinem involucri attingentes, bracteolis pedunculorum ultimorum similes. Flores ca. 8, omnes tubulosi ♀. Antherae vix ne vix caudiculatae. Styli rami truncati, apice breviter penicillati. Achaenia (immatura) pilis sparsis adpressis praedita.

Centre Sud-Est : sommet de l'Ambondrombe (est de Fort-Dauphin), dans la sylve humide à Muscinées et Composées immédiatement au-dessous du sommet Sud-Est, vers 1.700 m alt., *R. Heim* sans numéro, 1-2 octobre 1943 (Holotype P.). Seule localité connue à ce jour.

Espèce bien distincte des autres *Senecio* arbustifs malgaches, par l'ensemble de ses caractères.

**Senecio Perrieri** H. Humb. in Mém. Soc. Linn. Norm., t. XXIII (1923), subsp. **antandrona** H. Humb.<sup>1</sup>, subsp. nov.

*A typo differt habitu validiore, foliis inferioribus apice surculorum sterili-um rosulatis, magnis (20-25 cm long., 5-6 cm lat.), pinnatipartitis, lobis amplis 6-8 utroque latere, in quarto superiore latius confluentibus, sinuato-dentatis, dentibus inaequalibus, late triangularibus, mucronatis; foliis caulinis mediis pariter pinnatipartitis, supremis pinnatilobatis vel dentatis, basi in auriculas rotundatas dilatatis; omnibus supra et subtus puberulis, indumento densiore patulo-adpresso, pilis simplicibus secus nervos in pagina inferiore praeditis.*

Massif du Tsaratanana, marais entre 2.600 et 2.860 m alt.; 4 avril 1923, *H. Perrier de la Bâthie*, n° 16406 (Holotype P.).

---

## RÉSULTATS DE L'ÉTUDE DE QUELQUES TYPES DE MYRTACÉES SUDAMÉRICAINES DE CAMBESSÈDES DANS L'HERBIER DE SAINT-HILAIRE AU MUSÉUM DE PARIS

par C. DIEGO LEGRAND.

Grâce à l'obligeance du Directeur du Laboratoire de Phanérogamie, le Professeur H. Humbert et du personnel de cet établissement, ainsi qu'à M<sup>lle</sup> Dr A. Lourteig, j'ai pu consulter quelques isotypes de Myrtacées de Cambessèdes, que j'avais grand intérêt à connaître, puisqu'une partie des conclusions publiées ici étaient élaborées dans ma pensée depuis déjà de longues années.

Pour abréger temps et espace je ne donnerai pas les citations bibliographiques des espèces qui se trouvent presque exclusivement dans les publications suivantes :

Berg O., in *Linnaea*, XXVII, 1854.

1. Nom d'une peuplade du nord de l'île.

Berg O., in Martius, *Flora Brasiliensis* XIV, I. 1857.

De Candolle A. P., in D. C., *Prodromus* III. 1828.

Cambessèdes J., in St. Hilaire, *Flora Brasiliae meridionalis*. Myrtaceae, II, 1829.

Kiaerskou H., « Enumeratio Myrtacearum brasiliensium... » de la série de Warming, *Symb. Fl. Bras. centr. cognosc.*, part. XXXIX. 1893.

Par les abréviations FT et Typ. j'indiquerai les cas où je possède un phototype de l'espèce ou ceux où j'aurai eu en main un exemplaire de collection typique ou authentique. J'en exclurai naturellement les exemplaires étudiés ici, suivis dans ce travail, de la lettre P, sigle de l'Herbier de Paris.

### 1. *Gomidesia* Berg.

Genre qui paraît intermédiaire entre *Aulomyrcia* Berg (aujourd'hui compris dans *Myrcia* DC. comme sous-genre) et *Eumyrcia* Griseb. *Myrcia* Berg. non DC., par le caractère du tube du calice qui s'élève sur l'ovaire à un niveau intermédiaire entre ceux des deux sous-genres cités. Il se distingue par ses anthères présentant des loges insérées à des niveaux un peu différents et offrant l'apparence d'anthères quadriloculaires ou presque quadriloculaires et présentant une déhiscence plus ou moins opposée, extrorse et introrse aux deux bouts. Ce caractère s'atténue quelquefois de manière à rendre équivoque la distinction générique, mais il s'unit à une physionomie en général assez typique de la fleur et des parties végétales qui permet de distinguer assez sûrement *Gomidesia* de *Myrcia*.

Pourquoi, demandera-t-on, ne pas subordonner *Gomidesia* à *Myrcia* en le conservant comme sous-genre, ainsi que l'a fait Kiaerskou? A cette question nous répondrons que dans tous les genres de Myrtacées, ou tout au moins chez un grand nombre, on observe chez quelques espèces des transitions vers d'autres genres dont les autres espèces sont parfaitement séparées par leurs caractères extrêmes; en les réunissant on aboutirait à un genre monstrueux, tel qu'*Eugenia* sensu amplo, renfermant plus de deux mille espèces et dans lequel on se demanderait avec perplexité quel cerveau de botaniste aurait bien pu réunir sous le même nom de genre certains *Phyllocalyx* et certains *Jambosa*, un *Myrciaria* et un *Hexachlamys*, un *Caryophyllus* et un *Stenocalyx*?

Je crois que cette question constitue une réponse assez décisive et aidera à maintenir la séparation de *Gomidesia* qui dans beaucoup d'espèces présente des anthères extraordinairement divergentes.

#### 1. *Gomidesia affinis* (Cambess.) Legrand comb. nov.

*Myrcia affinis* Cambess. In campis prope urbem Mugy das Cruzes in provincia S. Pauli. P.; Saint-Paul, leg. Guillemain 1839. P.

*Myrcia cordiaefolia* DC var. *b.* = *Gomidesia pohliana* Berg FT. — *Gomidesia hookeriana* Berg FT. — *Gomidesia candolleana* Berg FT.

Obs. : M'appuyant sur l'étude des phototypes et l'examen de quelques exemplaires de l'herbier Warming de *Myrcia* (*Gomidesia*) *candolleana* déterminés par Kiaerskou, j'ai la conviction que tous ces noms doivent se rapporter à la même espèce, surtout si l'on tient compte de la variabilité des Myrtacées.

Les fleurs de *G. affinis* présentent nettement les caractères distinctifs de *Gomidesia*.

2. *Gomidesia brunea* (Cambess.) Legrand comb. nov.

*Myrcia brunea* Cambess. In sabulosis montis Serra Negra in provincia Minas Geraes. P.

Obs. : Par l'aspect de ses feuilles cette espèce est proche de *G. riedeliana*, mais elle est très différente par ses sépales aigus et non tronqués et obtus. On doit la ranger auprès de *Gomidesia lindeniana* Berg (*Myrcia fenzliana* Bg. non *Gomidesia fenzliana* Bg), espèces réunies par Kiaerskou sous le nom de *Myrcia* (*Godimesia*) *sintenisii* Kiaersk.; mais elle en diffère aussi par les feuilles et par la fleur qui présente le caractère typique de *Gomidesia* beaucoup plus marqué que dans la plante de l'herbier Warming.

3. *Gomidesia gestasiana* (Cambess.) comb. nov.

*Myrcia gestasiana* Cambess. In monte Tijuca prope Rio de Janeiro. P.

Obs. : Espèce très proche de *Gomidesia crocea* (Vell.) Kiaersk., mais avec des feuilles moins grandes.

4. *Gomidesia fenzliana* Berg. FT.

*Myrcia pubescens* Cambess. non DC., ex parte. P.

Obs. : Le matériel de *M. pubescens* Cambess. non DC. a deux origines : l'une de l'État de Minas et l'autre de Guaratuba, « ad fines provinciae S. Pauli », aujourd'hui État de Paraná. Le premier a été classé par Berg comme *Gomidesia casaretteana*, avec des feuilles ovales assez différentes de celles de cet exemplaire. Celui de Guaratuba n'a été attribué par Berg à aucune espèce et il s'agit sûrement du spécimen que je nomme ici *G. fenzliana* Berg<sup>1</sup>. J'ai au Musée des échantillons de cette espèce de la même origine (leg. Reitz).

5. *Gomidesia eryocalyx* (DC.) Berg var. *eryocalyx* FT.

*Myrcia pauciflora* Cambess. var. *b*. In collibus aridis prope urbem Villa Rica necnon in montibus prope vicum Itabira (Minas Geraes). P.

*Gomidesia miqueliana* Berg. FT. — *Myrcia eryocalyx* var. *miqueliana* Kiaersk.

1. La localité géographique n'est pas inscrite sur les étiquettes de l'herbier.

Obs. Je ne crois pas qu'il y ait lieu de faire une variété de l'espèce proposée par Berg.

*Gomidesia eryocalyx* (DC). Berg var. *acuminata* Legrand var. nov.

*Myrcia pauciflora* Cambess. (type). Ad basim montis Serra Negra in provincia Minas Geraes. P.

Folia ovata, acuminata, acuta, basi breve angustata v. obtusata, 31-65 mm long., 11-27 mm lat.

6. *Gomidesia lutescens* (Cambess.) Legrand comb. nov.

*Myrcia lutescens* Cambess. In sylvis primaevis prope vicum Itabira in provincia Minas Geraes.

## 2. *Myrcia* DC.

### A. Subg. *Aulomyrcia* (Berg) Griseb.

7. *Myrcia nitida* Cambess.

In montibus prope vicum Itabira in provincia Minas Geraes. P.

Obs. : Berg range cette espèce parmi les *Myrcia*. Elle appartient comme légitime représentante au sous-genre *Aulomyrcia*, présentant le tube du calice assez fortement surélevé au-dessus de l'ovaire.

8. *Myrcia pallens* DC. FT.

In provincia Minas Geraes. P.

*Aulomyrcia pallens* Berg — *Myrcia crassifolia* Miq. — *Aulomyrcia obovata* Berg. FT.

Obs. : L'exemplaire leg. Regnell III-557 classé par Kiaerskou comme *Myrcia crassifolia* Miq. (*Aulomyrcia obovata* Berg), est identique à l'échantillon de Saint-Hilaire. D'après les descriptions et les phototypes, je n'ai pas de doute qu'il s'agit bien de la même plante.

9. *Myrcia densa* DC. FT.

*Myrcia garopabensis* Cambess. Prope Armação de Garopaba in provincia Santa Catharina. P.

Obs. : A en juger par la description de Berg et le phototype de la plante de De Candolle, je crois qu'il serait artificiel de séparer ces deux espèces. Des exemplaires récoltés par moi justement dans l'État de Sainte-Catherine, d'où provient le *M. garopabensis*, montrent en ce qui concerne la pubescence, beaucoup plus de conformité avec l'espèce de De Candolle, que ne le laisserait soupçonner la diagnose de Cambessès.

Le type paraît être une plante un peu appauvrie, mais on peut voir sur les parties jeunes, un type de pilosité velue qui l'identifie avec mes specimens.

B. Subg. **Eumyrcia** Griseb.

10. *Myrcia formosiana* DC. TF.

*Myrcia formosiana* Cambess. In sylvis primaevae ad basim montis Serra Negra in provincia Minas Geraes. P. = *Myrcia hilariana* Berg.

*Myrcia rostrata* var. *brunea* Cambess. In sylvis prope praedium vulgo Fazenda dos Lages in provincia Saint-Paul nec non prope Retiro haud longe a praedio Mantiqueira in provincia Minas Geraes. Ad viamque ex Sebastianopoli itur in urbem Villa Rica. P. = *Myrcia rufula* Miq. fide Berg.

Obs. : D'après la description de *M. formosiana* DC. ex Berg, *Fl. Bras.*, il n'y a pas lieu de penser que cette espèce et la plante de Cambessedes du même nom, soient deux choses différentes, thèse que confirme l'examen du phototype de *M. formosiana* DC. On peut sûrement omettre de prendre en considération le fait de la séparation artificielle et assez déconcertante effectuée par Berg qui les place à grande distance l'une de l'autre, dans des sections différentes.

Quant au *M. rostrata* var. *brunea* Cambess., il ne peut exister aucun doute sur son identité avec l'espèce précédente, et il est étrange que Cambessedes n'ait fait aucune remarque sur ce sujet; il compare l'espèce *rostrata* au *M. costata* DC., dont il dit avoir vu des exemplaires authentiques, mais la variété *brunea* est tout autre chose! Quant à Berg il identifie cette variété au *M. rufula* Miq.

D'un autre côté, Kiaerskou qui a vu les espèces de Berg, met en synonymie *M. martiana* Berg qu'il considère comme une variété du *M. rufula* Miq. Or, compte tenu de l'étude des phototypes, des descriptions et de certaines observations de Berg, je crois impossible d'établir une différence spécifique entre *M. elongata* Berg, *M. linkiana* DC., *M. langsdorffii* Berg, *M. martiana* Berg et peut-être encore quelque autre espèce bergienne; et même les exemplaires de l'herbier Warming de *M. rufula* et de *M. martiana* teste Kiaersk., à part une petite différence de pubescence dans la feuille et la forme quelquefois plus allongée de la variété *martiana*, sont presque la même chose.

La prolifération des noms pour une même espèce est facile à comprendre pour ces *Myrcia* à feuilles acuminées dont il est difficile de trouver deux échantillons d'herbier qui se ressemblent complètement.

11. *Myrcia bella* Cambess. FT.

Prope Pousa Alto in provincia S. Pauli ad fines provinciae Minas Geraes. P.

Obs. : Espèce très difficile à délimiter à cause de la quantité de formes voisines qui ont peut-être été décrites sous des noms différents.

Je crois que *M. aculata* Berg au moins doit être considérée comme synonyme; elle présente, d'après la diagnose et le phototype, une pubes-

cence, un type d'inflorescence et des fleurs très semblables autant qu'on peut en juger et se différencie seulement par une partie de ses feuilles plus allongées. Il est aussi extraordinaire que Berg non seulement ne les ait pas rapprochées, mais même qu'il ait attribué avec doute cette espèce aux *Aulomyrcia*.

12. *Myrcia anomala* Cambess. FT.

In pascuis ad amnem Rio Jaguary (Provincia Rio Grande de S. Pedro do Sul). P.

Obs. : Cette espèce coïncide bien avec le matériel classé antérieurement par moi sous ce nom, et qui embrasse une aire géographique qui va de l'État de Saint Paul jusqu'à la province argentine de Corrientes, avec des plantes quelque peu aberrantes. Il y a seulement une différence dans l'allongement plus ou moins grand des lobes calicinaux, qui paraît une variation normale de l'espèce, et qui est plus prononcé sur le type et sur des exemplaires provenant du Paraguay ou de Saint-Paul.

3. *Myrceugenia* Berg.

13. *Myrceugenia bracteosa* (DC.) Legr. et Kaus. v. *ibitipocensis* (Cambess.) Legr.

*Eugenia ibitipocensis* Cambess. In praeruptis montis alti vulgo Serra da Ibitipoca in provincia Minas Geraes. P.

*Eugenia sticheromischa* Kiaersk. FT (Typ.) — *Luma sticheromischa* (Kiaersk.) Burr.

Obs. : Cette synonymie sera justifiée dans un travail ultérieur. J'étais déjà arrivé à une telle conclusion d'après l'examen du phototype d'*E. ibitipocensis*. En comparant les plantes de Cambessèdes et de Kiaerskou j'ai trouvé seulement une légère différence dans la pubescence des jeunes organes.

14. *Myrceugenia myrcioides* (Cambess.) Berg var. *myrcioides*.

*Eugenia myrcioides* Cambess. In sylvis prope Sebastianopolim. P.

*Eugenia obtusiflora* Kiaersk.

Obs. : Même remarque que pour l'espèce précédente. Les deux exemplaires isotypiques présentent un aspect similaire; il y a une petite différence dans les bractéoles sub-florales, un peu plus allongées chez l'un d'entre eux.

4. **Marlierea** Camb.

Subg. **Eugeniopsis** Berg.

15. *Marlierea eugenioides* (Cambess.) Legrand comb. nov.

*Myrcia eugenioides* Cambess. In pascuis prope Itambé in provincia Minas Geraes. P.

*Myrcia eugenioides* var. *b* Cambess. P. — *Calyptromyrcia?* *eugenioides* Berg.

Obs. : Le calice n'est pas à bords ondulés (« répandus ») comme le qualifie la diagnose du genre *Calyptromyrcia*; le tube se termine par quatre petits lobes comme dans les *Eugeniopsis* Berg, et se déchire après l'anthèse jusqu'au niveau de l'ovaire. Ce caractère ramène cette espèce, sous le nom d'*Eugeniopsis*, comme sous-genre de *Marlierea*. La plante, par son aspect, se rapproche de plusieurs de ses congénères.

**EUGENINEAE**

5. **Eugenia** Michel. ex Berg.

16. *Eugenia ovalifolia* Cambess. var. *ovalifolia*.

*Eugenia insipida* Cambess. In dumetis prope civitatem Cabo Frio in provincia Rio de Janeiro. P.

*Eugenia platyclada* Berg FT = *E. maximiliana* Berg, teste Kiaersk. FT.

Obs. : Sur le vu du type de l'*Eugenia insipida*, je confirme l'opinion avancée en 1950 au cours d'un travail sur les Myrtacées argen- tines, dans lequel je tendais à admettre son identité avec l'*E. ovalifolia* et avec les deux espèces de Berg.

17. *Eugenia pyriformis* Cambess.

In sylvis partis provinciae S. Pauli dictae Campos Geraes. P.

Obs. : Les nombreux exemplaires classés par moi sous ce nom présentent en général une pubescence moins soyeuse et moins épaisse que le petit échantillon isotypique examiné.

Espèce intéressante du point de vue phylogénétique, puisqu'elle se diversifie vers sa limite australe en plusieurs formes, variétés ou sous- espèces, avec des caractères qui portent sur la simplification de l'inflo- rescence normalement dichotome, combinée avec la réduction de la taille, ainsi que sur le nanisme de tous les organes, de manière à arriver à une transition vers les espèces de Berg *Eugenia vauthiereana* et *E. turbi- nata*.

Les formes naines se rapprochent aussi beaucoup de l'*E. uvalha*

Cambess., dont je ne connais pas encore le type mais que je crois être une bonne espèce, parfaitement distincte des deux précédentes. La plante classée par Kiaerskou comme *Eugenia (Stenocalyx) lanceolata*, paraît au premier abord être une des formes naines de l'*Eugenia pyriformis*. Presque toutes ces formes, variétés, ou espèces voisines reçoivent le nom vulgaire d'*uvalha*, ainsi que d'autres qui sont à décrire de l'État de Saint-Paul.

E. Kausel, qui a étudié les genres de Myrtacées sudaméricaines, pense que l'*E. pyriformis* et les espèces voisines à inflorescence dichotome, doivent être séparées des *Eugenia* sous un nom de genre différent, à cause surtout de leur placentation apicale et des cotylédons libres. Sans nier la valeur scientifique, d'ailleurs relative, de ce fait — je dis relative parce que la placentation apicale existe dans plusieurs genres sans affinité entre eux, et que l'inflorescence dichotome n'est pas constante, comme nous l'avons vu plus haut — la recherche d'un caractère caché pour séparer génériquement un groupe de plantes, qui pourrait parfaitement former un groupement d'espèces apparentées dans le genre *Eugenia*, me paraît un peu discutable, du fait que la Botanique Systématique a utilisé autant que possible dans tous les temps des différences extérieures visibles comme point de départ; à part cette restriction je trouve louable l'utilisation des caractères « cryptologiques » (voir Tribus des Myrtacées), quand ils ne se présentent que dans des plantes évidemment alliées. Procéder autrement est agir un peu à rebours de ce qui a été fait jusqu'ici. Malgré cela, je conviens que l'effort du Dr Kausel pour mettre au point une systématique rationnelle dans la famille des Myrtacées est un des plus sérieux qui aient été faits jusqu'à nos jours, quoique un peu prématuré.

18. *Eugenia itaperimensis* Cambess.

In pascuis prope urbiculam Itaperim in provincia Spiritu Santi. P.

Obs. : Je crois qu'il n'y a presque aucune différence sérieuse entre cette espèce et *E. glomerata* et *E. locaiana* de Berg. Il me faudrait voir plus d'exemplaires pour en juger.

19. *Eugenia obtusifolia* Cambess.

In provincia Minas Geraes. P.

*Eugenia arbustifolia* Berg. FT.

Obs. : L'espèce de Berg (*fide speciminis Kiaerskiovianis*), présente le même type de pubescence mais passablement moins épaisse, et des feuilles un peu plus grandes; en jugeant par la diagnose, 11-29 mm, de longueur sur 4,5-11 mm, de largeur au lieu de 9-16 sur 3,5-6; les pédoncules sont aussi un peu plus longs, jusqu'à 7 mm au lieu de 3,5 (non pas 2 mm comme dans la diagnose). Je crois que ce sont des différences peu dignes d'être prises en considération. *E. arbutifolia* Berg a été placée



par cet auteur dans une Section *Dichotomae*, basée sur un caractère sans valeur pour cette espèce, ainsi que pour d'autres (voir *E. ribeireana* Berg = *Myrceugenia ribeireana*), qui présentent seulement à titre exceptionnel des pédoncules triflores. Il ne faut pas oublier à ce sujet que chez toutes les Myrtacées que nous envisageons ici, à inflorescence uniflore, il s'agit de dichases non développés, mais qui dans certains exemplaires et peut-être sous certaines conditions, se développent en proportion toujours très petite par rapport aux autres. Cette règle est valable aussi pour le cas inverse.

*E. arctostaphylloides* Berg et *E. kochiana* DC., paraissent très voisines sinon identiques à notre espèce, surtout la dernière qui pourrait être une forme plus grande et plus glabre.

20. *Eugenia dodoneifolia* Cambess.

In sylvis primaevae prope urbem Jundiahy in provincia S. Pauli. P.  
*Eugenia sphenophylla* Berg. FT (Typ.).

Obs. : Aucune différence ne paraît séparer les plantes qui correspondent à ces noms. Berg les a placées l'une à la suite de l'autre mais sans parler de leur ressemblance, ce qui est inexplicable.

21. *Eugenia tinguyensis* Cambes.

In sylvis primaevae montis vulgo Serra do Tinguy in provincia Rio de Janeiro. P.

*Eugenia sericea* Berg. FT.

Obs. : D'après les phototypes, les diagnoses et le matériel déterminé par Kiaerskou, il ne peut y avoir aucun doute sur l'identité entre la plante de Cambessèdes et une des formes d'*Eugenia sericea* Berg.

22. *Eugenia ludica* Cambess.

In campis prope S. José. P.

Obs. : Plusieurs auteurs, à la suite de Berg, ont attribué cette espèce à l'Uruguay, à cause de la localité géographique. Rien de semblable à cette plante n'existe dans notre pays et son origine doit certainement se trouver dans l'État de Sainte-Catherine où il existe une localité du même nom espagnol, en face de Florianopolis.

23. *Eugenia jiquitinhonensis* Cambess.

Il sylvis primaevae ad flumen Jiquitinhonha in parte provincia Minas Geraes dicta Minas Novas. P.

Obs. : Je crois que l'*E. christovana* Kiaersk. doit appartenir à cette même espèce, ainsi que l'*E. glandulosissima* Kiaersk. au titre de variété, mais il faudrait voir plus de matériel.

24. *Eugenia multiflora* Cambess. var. *multiflora*.

In sepibus ad flumen Rio Pardo necnon in sylvis ad amnem Jacuy in provincia Rio Grande de S. Pedro do Sul. P.

*Eugenia hiemalis* Cambess. Prope praesidium As Torres in parte boreal provinciae Rio Grande de S. Pedro do Sul. P.

*Eugenia polycarpa* Berg. FT.

Obs. : Cette espèce présente deux lignées principales plus ou moins confondues entre elles, l'une à plantes glabres à feuilles grandes pour cette espèce, l'autre à petites feuilles ovales ou ovées et à pubescence subtile (*pilis parvis hispidulis*). Quantité de formes se placent auprès de ces deux lignées principales, avec toutes sortes de types intermédiaires; *Eugenia hiemalis* est l'une d'elles, représentant une forme rabougrie de l'espèce, avec des pédoncules simples ou géminés et des feuilles petites. Il est intéressant de noter à ce sujet que l'exemplaire isotypique de la variété principale examiné par moi, a des feuilles qui atteignent 65 mm de longueur et 27 de largeur, contre les 45 mm de longueur et 22 mm de largeur inscrits par Cambessèdes dans sa diagnose.

Malgré l'habitat géographique de l'espèce, qui va de l'État de Saint-Paul à celui de Rio Grande do Sul et régions voisines, et la variabilité notée plus haut, je ne crois pas que la variété première de Cambessèdes, *b lutescens*, puisse entrer dans le « cercle » de l'*Eugenia multiflora*, et aucunement la seconde variété  $\gamma$  *rubiginosa*, qui est tout autre chose et dont je m'occuperai plus loin.

Ladite variété *lutescens* de l'État de Saint-Paul présente presque effacé le caractère si typique de la marge cartilagineuse de la feuille, et la nervure médiane est garnie de poils en dessus; elle est identique exactement aux échantillons que Kiaerskou a nommés *Eugenia pantagensis* Berg et qui ressemblent beaucoup par les dimensions de la feuille (pas par la forme), par l'aspect général et par la pilosité caractéristique de la nervure médiane, au *E. spathulata* Berg fide Kiaersk. Je crois au contraire que ce que Berg a nommé *E. pantagensis* (pas la variété de Saint-Paul, *vide Fl. Bras.*, p. 517) doit être une simple forme de l'*Eugenia multiflora* Cambess., voisine des plantes de la lignée à feuilles petites ovées ou ovales à pubescence subtile, mais avec des feuilles plus allongées, oblongues, forme dont je possède quelques exemplaires à l'herbier du Musée.

Je crois donc que pour le moment aucune des variétés de Cambessèdes ne doit être assimilée à l'espèce *E. multiflora* Cambess.

25. *Eugenia pyrroclada* Berg. FT.

*Eugenia multiflora* var. *rubiginosa* Cambess. Prope urbem S. Pauli. P.  
*Eugenia polyphylla* Berg. FT. *Eugenia glareosa* Berg. FT.

Obs. : A en juger par les phototypes, les descriptions et les numéros de l'herbier Warming, je crois qu'il serait artificiel de séparer ces espèces.

Il s'agit d'une plante très voisine de l'*Eugenia kunthiana* DC, mais avec une aire géographique plus étendue et qui va des Guyanes jusqu'au Paraguay. Il est probable que d'autres espèces doivent aussi être réduites en synonymes de celle-ci.

26. *Eugenia sylvatica* Cambess.

In sylvis prope pagum Farinha Podre in parte occidentali-meridionali provinciae Minas Geraes. P.

*Eugenia gardneriana* Berg. FT.

Obs. : Cette espèce paraît habiter de préférence les régions du Matto Grosso, du Chaco bolivien et du Paraguay. Je considérais déjà ces deux noms comme synonymes avant même d'avoir vu le type de Cambessèdes. Dans la *Flora Brasiliensis*, Berg a rangé cette espèce dans une section *Dichotomae*, ce qui est une erreur.

27. *Eugenia egensis* (Mart.) DC. FT.

*Eugenia piloensis* Cambess. Prope rivum Rio dos Piloes in parte australi provinciae Goyaz. P.

*Eugenia tenuiramis* Miq. FT.

6. **Myrciaria** Berg.

28. *Myrciaria floribunda* (Willd.) Berg. FT.

*Eugenia ciliolata* Cambess. In montibus Serra Negra (provincia Rio de Janeiro) et Serra dos Piloes (provincia Minas Geraes), necnon prope S. Cruz in parte australi provinciae S. Pauli P.

*Myrciaria salzmännii* (Bent.) Berg. FT. — *Myrciaria protracta* (Steud.) Berg. FT. — *Myrciaria leucophloea* Berg. FT. — *Myrciaria maranhensis* Berg. FT. — *Myrciaria schüchiana* Berg. FT. — *Myrciaria tenuiramis* Berg. FT.

Obs. : Espèce distribuée dans toute l'Amérique tropicale jusqu'à l'État de Saint-Paul. La synonymie de *E. salzmännii* et de *E. protracta* avec *E. floribunda* West ex Willd. avait été donnée par Urban. A en juger par un exemplaire de cette espèce provenant des Antilles, déterminé par Urban, ainsi que par les phototypes et plusieurs spécimens de l'herbier Warming, je trouve seulement de légères différences entre toutes ces espèces de Berg, relatives surtout à la taille des feuilles, à la densité plus ou moins grande des poils et autres détails mineurs. Il y aura sûrement d'autres espèces à mettre en synonymie, comme *M. splendens* Berg, qui selon le phototype paraît être la même chose que notre espèce.

### 7. *Stenocalyx* Berg.

29. *Stenocalyx ubensis* (Cambess.) Berg.

*Eugenia ubensis* Cambess. In sylvis caeduis vulgo capoeiras, prope villam Uba, provincia Rio de Janeiro. P.

Obs. : Les différences qui paraissent séparer cette espèce de *Stenocalyx brasiliensis* (Lam.) Berg sont bien faibles. Cette dernière a la taille d'un arbre au lieu d'un petit arbuste et les feuilles plus épaisses, avec des nervures peu visibles et avec des glandes non pellucides. Berg ne fait aucune observation sur ce fait.

30. *Stenocalyx Micheli* (Lam.) Berg.

*Eugenia costata* Cambess. non Berg. In sylvis ad flumen Uruguay in parte deserta occidentali provinciae cisplatinae. P.

*Eugenia uniflora* L. non Berg. — *Stenocalyx strigosus* Berg — *Stenocalyx affinis* Berg. FT. — *Stenocalyx oblongifolius* Berg — *Stenocalyx dasyblastus* Berg.

Obs. : La plante de Cambessèdes présente une légère pubescence sur les jeunes rameaux et sur le tube du calice, pubescence presque nulle ou absente chez d'autres formes de cette espèce. La base de la feuille est plus amincie que dans la généralité des exemplaires vus par moi. Je crois néanmoins impossible de séparer l'*Eugenia costata* Cambess. comme entité autonome.

### 8. *Phyllocalyx* Berg.

31. *Phyllocalyx speciosus* (Cambess.) Berg.

*Eugenia speciosa* Cambess. In sabulosis prope praedium vulgo Fazenda d'Araracuara in provincia Sancti Pauli. P.

*Phyllocalyx retusus* Berg — *Phyllocalyx marginatus* Berg — *Phyllocalyx limbatus* Berg = *Eugenia caldensis* Kiaersk.

Obs. : Kiaerskou fait déjà remarquer la synonymie probable des trois noms de Berg.

32. *Phyllocalyx glandulosus* (Cambess.) nov. comb.

*Eugenia glandulosa* Cambess. In pascuis prope Candonga (Minas Geraes). P.

Obs. : Je complète la diagnose de Cambessèdes, assez insuffisante en ce qui concerne l'inflorescence.

Inflorescentia pedunculis 4,5-9 mm. longe gemma axillari evoluta oriunda racemulos 1-5 flores simulans basi folia minuta munitis, rubiginoso-pubescentes, 4-13 mm. long. Alabastra 6-11 mm. long. Bracteolis latis, truncato-apiculatis 3-3,5 mm. long. et lat. Sepala ovata subacuta 4,5-6,5 mm.

9. **Psidium** L.

33. *Psidium microcarpum* Cambess.

Prope urbem S. Joao del Rey in provincia Minas Geraes. P.

Obs. : L'échantillon vu par moi se compose de deux feuilles du type qui laissent croire que *Psidium microcarpum*, quoique un peu différent de *Ps. incanescens* par la forme plus tronquée de la pointe des feuilles et la grandeur du fruit (*fide* Cambessèdes), ne peut se séparer spécifiquement de la plante de Martius. La pubescence du revers des feuilles paraît plus épaisse que dans la généralité des échantillons que j'ai vus du *Ps. incanescens*.

34. *Psidium albidum* Cambess.

Argentine, Corrientes, leg. Bonpland. P.

Obs. : Cet exemplaire déterminé, je crois, par Cambessèdes, est à peu près identique au type (*fide* A. Lourteig) qui provient de S. João del Rey à Minas Geraes. Il est parfaitement conforme au matériel déterminé par moi sous ce nom et provenant des Missions.

Par contre, un autre exemplaire appauvri, recueilli aux « Campos d'Itaubati » P. et classé aussi sous ce nom, est selon, ce que j'ai pu voir, une forme jeune de *Ps. guineense* Sw. (*Ps. araca* Raddi), espèce de toute l'Amérique tropicale.

35. *Psidium multiflorum* Cambess.

In sylvis caeduis prope urbem S. Pauli. P.

*Psidium ypanemense* Berg. FT.

Obs. : C'est une des espèces les plus typiques du genre dans l'État de Saint-Paul.

10. **Blepharocalyx** Berg.

36. *Blepharocalyx suaveolens* (Cambess.) Burret var. *suaveolens*.

*Eugenia suaveolens* Cambess. Ad rivum dictum Urussanga in provincia S. Pauli. P.

*Blepharocalyx acuminatus* Berg. FT. — *Blepharocalyx widgrenii* Berg. FT. (Typ.). — *Blepharocalyx brunneus* Berg. FT.

Obs. : Genre présentant quelques espèces extrêmement polymorphes dont plusieurs paraissent ne pas avoir de limite nette entre elles. Il est difficile d'avoir deux exemplaires à peu près identiques et je ne vois pas comment on pourrait maintenir les trois espèces de Berg. Le type de *Bl. brunneus* doit ressembler beaucoup à la plante de Cambessèdes.

Le nom *suaveolens* est bien choisi : les fleurs des *Blepharocalyx* en effet répandent une odeur extrêmement douce et pénétrante, particulièrement agréable aux naturalistes à ce qu'il paraît, et qui remplit pendant une partie du printemps les bosquets des rivières ou des montagnes de sa poésie incomparable.

37. *Blepharocalyx suaveolens* var. *umbilicatus* (Cambess.) Legrand comb. nov.

*Myrtus umbilicata* Cambess. Ad ripas amnis Rio das Mortes in parte provinciae Minas Geraes dicta Comarca do Rio das Mortes. P.

*Blepharocalyx umbilicatus* (Cambess.) Burret.

Obs. : Feuille ovée<sup>1</sup>, en général comme dans la variété typique, mais plus petite et un peu obtuse, avec une pubescence assez appauvrie.

Je conserve un peu de doute sur la question de savoir s'il y a une réelle différence spécifique entre *Blepharocalyx suaveolens* et *Blepharocalyx mugiensis* (Cambess.) Burret, auquel on doit sûrement ajouter *Blepharocalyx apiculatus* Berg comme synonyme. Dans les formes plus ou moins typiques, *Blepharocalyx mugiensis* (Cambess.) Burr. (*Bl. apiculatus* Berg), se sépare parfaitement de la première espèce par ses feuilles amincies vers la base, non ovées, un peu plus aiguës, par sa pubescence plus rare et par ses inflorescences plus ou moins glabres, mais je soupçonne qu'il doit y avoir des transitions avec *umbilicatus*.

38. *Blepharocalyx salicifolius* (HBK) Berg.

*Eugenia depauperata* Cambess. Ad ripas fluminis Jacuy prope urbem Rio Pardo in provincia Rio Grande de S. Pedro do Sul. P.

*Myrtus salicifolius* HBK. FT (Typ.) — *Blepharocalyx amarus* Berg (Typ.). — *Blepharocalyx lanceolatus* Berg (Typ.). — *Blepharocalyx tweediei* (HA) Berg.

Obs. : Espèce extrêmement variable dans les proportions et la forme de ses feuilles. Je n'ai pas vu de différence entre les fleurs de toutes ces formes et celles du type de Bonpland et il n'y a aucune raison valable pour les maintenir spécifiquement séparés. Je comprends dans cette synonymie des plantes totalement glabres et qui habitent des forêts ripicoles. *Blepharocalyx salicifolius* dans certains cas est difficilement séparable d'autres représentants du genre qui présentent une très légère pubescence liée à une différence d'habitat.

39. *Blepharocalyx deserti* (Cambess.) Burret.

*Eugenia deserti* Cambess. In pascuis prope Pe do Morro, ad fines partis desertae prov. Minas Geraes dictae Sertão. P.

*Blepharocalyx sessiliflorus* Berg. FT.

1. Du latin *ovalus*. Les auteurs français modernes écriraient : ovale (*ovalis*).

Obs. : Je crois d'après l'examen du phototype et vu la région d'où proviennent les deux plantes, qu'il ne peut y avoir aucune différence entre elles.

### 11. *Calyptrapsidium* Berg.

40. *Calyptrapsidium eugenoides* (Cambess.) Burret.

*Calyptranthes eugenoides* Cambess. Prope Bom Jardim in parte deserta occidentalique provinciae Minas Geraes quam vocant Sertão. P.

*Mitranthes eugenoides* (Cambess.) Berg FT.

Obs. : Je donne cette information synonymique pour ceux qui s'intéressent aux représentants sudaméricains de la famille des Myrtacées, puisque le travail de Burret, paru pendant la dernière guerre mondiale, est en général presque inconnu. Cette espèce appartient par son embryon à la sous-tribu des *Myrliinae* (*Pimenloideae* Berg) et non à celle des *Eugenieae* (*Eugenioideae* Berg) où l'avait placée Berg. La fleur ressemble à celle d'un *Psidium* de la Section des espèces à calice, presque complètement fermé, mais présente à son apex de petits lobes, qui au lieu de se déchirer plus profondément à l'anthèse comme dans ce genre, restent dans cet état et accompagnent la moitié du tube du calice qui tombe en forme de calypstre comme dans les genres *Calyptranthes* des *Myrciinae* ou *Mitranthes* des *Eugenieae*. Quelquefois le bord de la partie inférieure irrégulièrement déchiré, montre des protubérances courtes et larges qui ressemblent à des lobes calycinaux.

### 12. *Campomanesia* Berg.

#### A. Sous-genre *Campomanesia*.

41. *Campomanesia campestris* (Cambess.) Legrand comb. nov.

*Psidium campestre* Cambess. Haud infrequens in campis altis (vulgo Chapadas) prope pagum S. João et praedium dictum Fazenda do Capitão Caetano Jose de Mello in parte provinciae Minas Geraes dicta Minas Novas. P.

Non *Campomanesia campestris* Berg — *Campomanesia cambessedeana* Berg = *Psidium campestre* Cambess. FT. — *Campomanesia glabra* Berg. FT. — *Campomanesia desertorum* Berg. FT.

Obs. : Le type de Cambessèdes correspond à une plante à feuilles vieilles (biennia), présentant pour ce motif un aspect différent de celles des types dans les espèces de Berg, mais appartenant à la même espèce.

42. *Campomanesia suaveolens* (Cambess.) Berg.

*Psidium suaveolens* Cambess. In sylvis prope vicum Congonhas do Campo in provincia Minas Geraes. P.

*Campomanesia ovalifolia* Berg et var. *venulosa* Berg.

Obs. : Selon la diagnose, la variété *venulosa* de l'espèce *ovalifolia* Berg, doit être identique à la plante de Cambessèdes.

43. *Campomanesia adamantium* (Cambess.) Berg.

*Psidium adamantium* Cambess. Nascitur in parte provinciae Minas Geraes dicta Distrito dos Diamantes. P.

*Campomanesia caerulea* Berg. FT.

Obs. : Un autre nom de Berg assez connu qui doit tomber par application des règles de la priorité.

B. Sous-genre **Abbevillea** (Berg) Kiaersk.

44. *Campomanesia eugenioides* (Cambess.) Legrand comb. nov.

*Psidium eugenioides* Cambess. In sylvis caeduis prope urbem S. Pauli.  
*Abbevillea eugenioides* (Cambess.) Berg.

Obs. : Espèce très voisine de *Psidium punctulatum* DC. = *Abbevillea punctulata* (DC.) Berg, dont elle se distingue par des feuilles plus acuminées, avec des points glanduleux pellucides, et des pédoncules beaucoup plus longs.

45. *Campomanesia guaviroba* (DC.) Legrand et Kaus.

*Psidium cerasioides* Cambess. Prope Sebastianopolim. P.

*Abbevillea maschalantha* Berg. FT. — *Abbevillea fenzliana* Berg. FT (Typ.). — *Abbevillea klotschiana* Berg. FT.

Obs. : C'est seulement comme des formes d'une même espèce que l'on peut considérer, à mon avis, ces espèces « bergiennes ».

13. **Britoa** Berg.

46. *Britoa guazumaefolia* (Cambess.) Legrand comb. nov.

*Psidium guazumaefolium* Cambess. In sylvis caeduis prope rivulum. Itaque haud longe ab urbe S. Pauli. P.

*Psidium guazumaefolium* var. *griseum* Cambess. Ibid. P. — *Campomanesia guazumaefolia* (Cambess.) Berg. FT. — *Britoa sellowiana* Berg. FT. (Typ.).

Obs. : Encore un nom assez largement connu et employé qui doit tomber. Cette espèce qui présente des variations assez grandes, est la plus commune des *Britoa* et habite depuis l'État de Saint-Paul jusqu'aux Missions.

Museo Nacional de Historia Natural,  
Montevideo (Uruguay).